Document generated on 08/05/2025 8:43 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Mollard, J.D. (1973) *Landforms and Surfaces Material of Canada, A Stereoscopic Airphotos Atlas and Glossary* (3th Edit.). Regina, McCallum-Hill Build., 56 p., 619 phot. h.t., 28 X 30 cm.

Pierre Guimond

Volume 19, Number 48, 1975

URI: https://id.erudit.org/iderudit/021302ar
DOI: https://doi.org/10.7202/021302ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Guimond, P. (1975). Review of [Mollard, J.D. (1973) *Landforms and Surfaces Material of Canada, A Stereoscopic Airphotos Atlas and Glossary* (3th Edit.). Regina, McCallum-Hill Build., 56 p., 619 phot. h.t., 28 X 30 cm.] *Cahiers de géographie du Québec*, *19*(48), 587–588. https://doi.org/10.7202/021302ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1975

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

à la fin de chacun des dix chapitres, on trouve quelques exercices qui permettent d'assimiler la matière du chapitre. La bibliographie, bien que relativement abondante, se limite presqu'essentiellement à la littérature britannique et américaine. Un index alphabétique termine utilement le livre. En somme, ce volume complète fort bien les ouvrages existant dans le domaine quantitatif, ce qui en fait un ouvrage recommandé.

Denis MORIN,
Département de géographie,
Université Laval.

MOLLARD, J.D. (1973) **Landforms and Surfaces Material of Canada, A Stereoscopic Airphotos Atlas and Glossary** (3th Edit.). Regina, McCallum-Hill Build., 56p., 619 phot. h.t., 28 × 30cm. $40. can.

Cet impressionnant album que l'auteur nous présente dans sa troisième édition n'a pas d'équivalent à notre connaissance dans la littérature canadienne ; il surprend par son ampleur et sa qualité. Mis sur pied à l'occasion d'un cours de photo-interprétation du milieu bio-physique offert à l'Université de Saskatchewan en 1972, l'ouvrage s'est enrichi depuis d'un glossaire de plus de 2 500 termes et propose au lecteur plus de 600 couplets et triplets stéréoscopiques. L'utilisation de photos, dans l'ensemble de très bonne qualité, et leur présentation sur papier glacé épais, assure la netteté des images et la résistance des planches ; elle confère une facture soignée au travail et en rend l'emploi agréable. Une reliure à anneaux facilite sa manipulation et permet l'utilisation d'un stéréoscope de poche ; chacune des photos possède les graduations d'une grille de référence, porte un numéro et une échelle graphique en milles et en kilomètres, la localisation, le numéro de série, la source et une échelle numérique en complètent les informations.

Faisant plus de place au document visuel qu'à l'écrit, le manuel satisfait la curiosité du lecteur, il n'offre pas moins dans ses légendes la description des points d'intérêt et des éléments dominant du paysage physique ou naturel. La finesse du caractère d'imprimerie permet l'assemblage d'une matière volumineuse. Les illustrations représentant exclusivement le territoire canadien sont empruntées en grande partie à des régions déjà étudiées dans le cadre de recherches géologiques, d'études de l'environnement, d'une planification ou de projets d'aménagement. Choisies à dessein à des échelles du 1/50 000 et 1/60 000 mais variant du 1/15 000 au-delà du 1/100 000 elles veulent faire voir, en plus des formes et des matériaux, le cadre régional qui les englobe.

Treize chapitres se partagent le total des figures, chacun d'eux possédant en première page un index résumant toutes les légendes des photos ; l'énumération, qui peut parfois être longue, est aidée par le regroupement et le classement en introduction des grands domaines étudiés. Le premier chapitre sert d'introduction à l'identification des formes de terrain, des matériaux qui les composent et de paysages qui résultent de leur assemblage ; il les décrit dans l'épisode de la dernière glaciation jusqu'à l'Actuel, en 78 clichés stéréoscopiques. Le second présente le domaine des glaciers alpins actifs, tant dans ses formes d'érosion que d'accumulation, ainsi que des glaces de banquise en 25 c.s.; 52 c.s. au chapitre 3 décrivent les tills de glaciations continentales, entre autres, moraines terminales, moraines de fond et d'ablation, moraines remaniées, remblais moraniques, drumlins et traines de débris. Les formes et les matériaux issus de la fonte glaciaire comptent aux chapitres 4, 5 et 6, c.s., 35 c.s. et 40 c.s. illustrant d'abord une série d'eskers, de deltas, de terrasses, et de kames constitués de matériaux stratifiés ; puis des épandages pro-glaciaires sous forme de plaines, de nappes, d'éventails et de deltas dont on peut saisir toutes les formes linéaires et ponctuelles ; et en dernier les éléments des domaines glacio-lacustre, glacio-marin et marin.

Sont abordés ensuite les formes fluviales tant au niveau du lit, des berges que de l'embouchure (chap. 7, 51 c.s.), les formes éoliennes (chap. 8, 27 c.s.) et les formes littorales dans la variété des types de rivage et des matériaux qui s'y trouvent (chap. 9, 45 a.s.) la morphologie de la roche en place rattachée d'abord à quelques grands types de roches occupe le chapitre 10 avec 66 c.s.; les trois dernières parties s'intéressent respectivement aux aires de glissement (60 c.s.) aux terrains organiques (42 c.s.) et aux phénomènes liés au pergélisol (59 c.s.).

Outil de renseignement et de référence, un tel guide ne peut que susciter la curiosité et l'attention des chercheurs, encore plus il se doit de rejoindre tous ceux qui par leur travail ou leur intérêt, se penchent sur le milieu naturel et même l'espace organisé. Cette troisième édition augmentée veut en être la preuve et la raison.

Pierre GUIMONT,
Société de Développement de la Baie James
Direction Environnement

Annales universitatis Mariae Curie-Sklodowska, Section B Geographia, Geologia, Mineralogia et Petrographia (1971), V. 26, Lublin.

Ce volume de plus de 400 pages, avec de nombreuses figures, planches photographiques et cartes, est rédigé en polonais mais comporte, comme la plupart des périodiques scientifiques polonais, pour chaque article, deux résumés très étoffés, l'un en russe, l'autre en français ou en anglais (parfois en allemand dans d'autres volumes). Les légendes des photos, figures et planches sont traduites dans les mêmes langues. Le lecteur a ainsi connaissance de tout l'essentiel de l'article, 90% de l'information utile. Et ceci à peu de frais de la part des auteurs et du périodique en cause. Soit dit en passant, il serait bien souhaitable qu'il en soit de même dans les pays officiellement bilingues, non seulement pour les résumés, mais encore pour les légendes des illustrations. Cet usage existe déjà pour plusieurs périodiques au Québec et ailleurs encore, au Canada, et il y a tout avantage à ce qu'il s'étende.

Dans les périodiques polonais — dans le présent volume en particulier — chaque résumé est du type *plein,* c'est-à-dire qu'il énonce en clair les principaux résultats, avec les valeurs numériques s'il y a lieu, de sorte que le lecteur sait à quoi s'en tenir. L'autre type de résumé — heureusement absent ici — est le résumé *vide,* où l'auteur se borne à indiquer le *genre* des études qu'il a faites, sans énoncer aucun résultat ; le lecteur reste alors sur sa faim, comme si au restaurant, on lui offrait seulement le carton où est inscrit le menu, sans rien lui donner à manger.

La région de Lublin porte, en maints endroits, une épaisse couverture de loess ; aussi plusieurs articles portent sur ceux-ci ; d'autres apportent de très utiles données sur les loess de Yougoslavie et de France, permettant ainsi d'utiles comparaisons ; par exemple, la granulométrie des loess d'Alsace, au pied des Vosges, ressemble beaucoup à celle des loess de Pologne, au pied des Karpates ; dans les deux cas, la fraction de 10 à 50 microns forme au moins 49% de la masse.

D'autres articles traitent de la morphologie karstique (description ; influence de la néotectonique), du relief préquaternaire, de la nébulosité et de l'insolation, des migrations de population d'une voïévodie à l'autre, des variantes régionales de la production agricole : le lecteur n'a qu'à acheter le volume et se mettre à table.

Un article de L. Dolecki, sur la limite supérieure de la forêt dans les Karpates, intéressera particulièrement le forestier, le géographe et même l'économiste. Les derniers